La place du centre de Guingamp

Les Amis du patrimoine de Guingamp

La place ancienne

La place actuelle

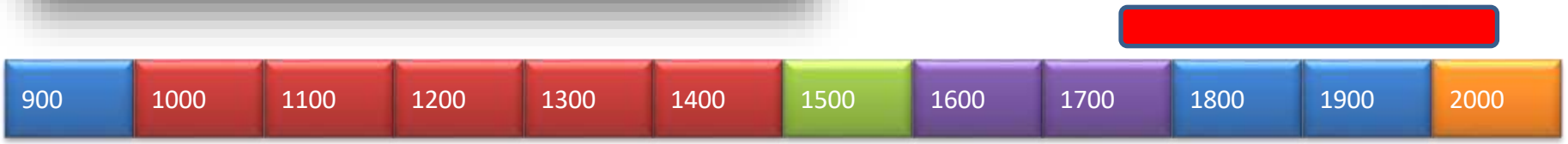
Sa place dans la ville

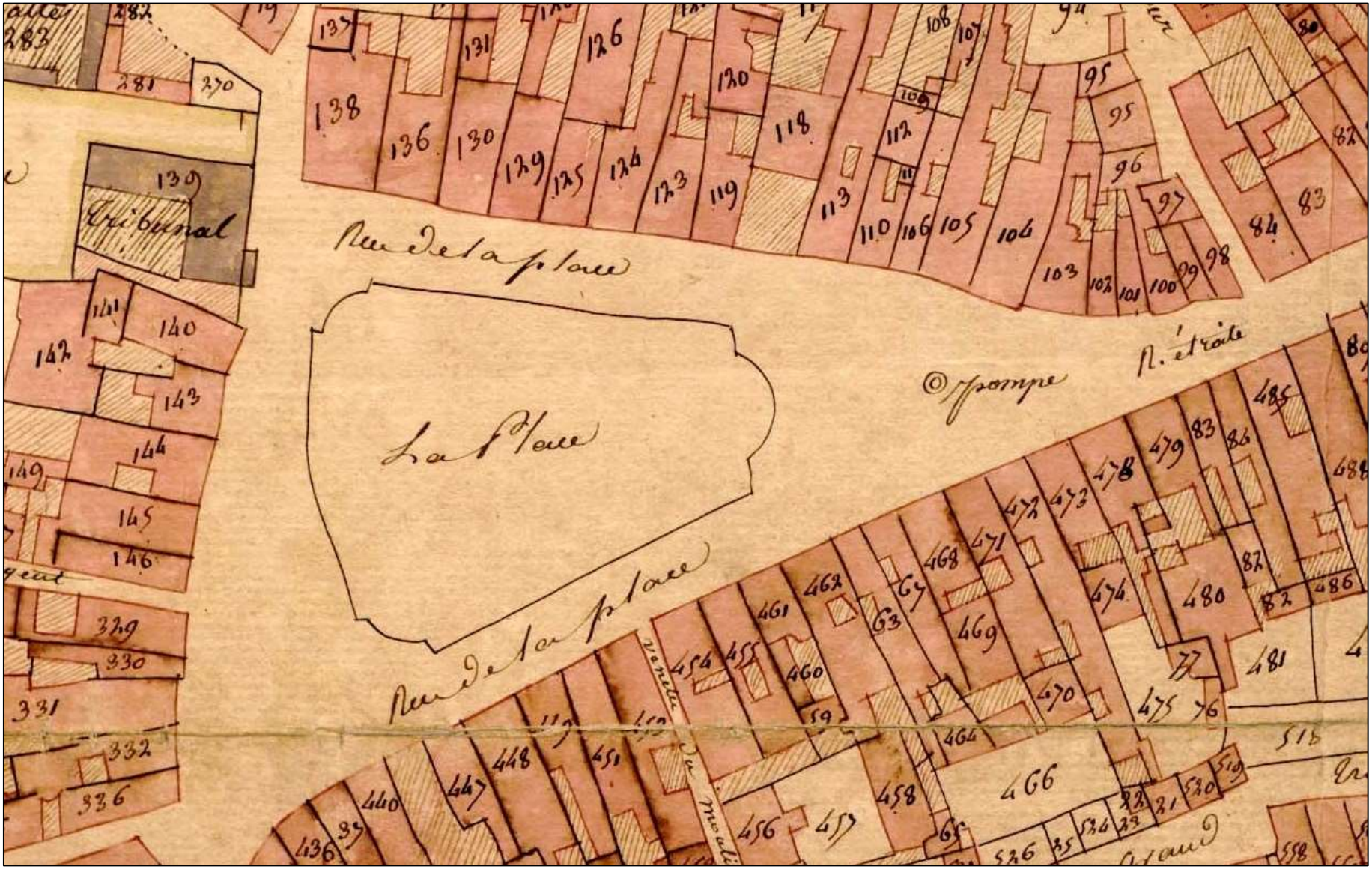
- La place du centre est :
  - Un lieu de vie (habitations)
  - Un lieu d'approvisionnement en eau potable
  - Un lieu de la vie publique (commerces, marché…)
  - Un lieu de justice (carcan puis tribunal)
  - Un lieu de joie

Sa forme actuelle

En forme de médaillon Louis XV

Les anciennes halles sont rasées et la **place redessinée** vers 1750




Tribunal
La Place
Rue de la place
Rue de la place
Rue étroite
Pompe
Ruelle
138
136
130
129
125
124
123
119
118
113
112
110
106
105
104
103
102
101
100
99
98
96
95
84
83
142
141
140
143
144
145
146
149
329
330
331
332
336
448
451
456
457
458
459
460
461
462
463
464
466
468
469
470
471
473
474
475
476
478
479
480
481
483
485
486
487
520
521
524
526

Un lieu de vie

- Maisons anciennes en pans de bois
- Immeubles en granit ocre
- Immeubles en granit gris
- Immeubles récents

Les maisons à pans de bois

- Les maisons à pans de bois ou à colombage sont apparues à la **fin du Moyen-âge** ;
- Elles seront construites jusqu'au milieu du XVIe siècle ;
- **Ecole de Guingamp** : forme des fenêtres en ogive rappelant les voûtes de la basilique, croix de saint André,.
- *Étymologie : le mot colombage dérive de colonne, et non de colombe.*

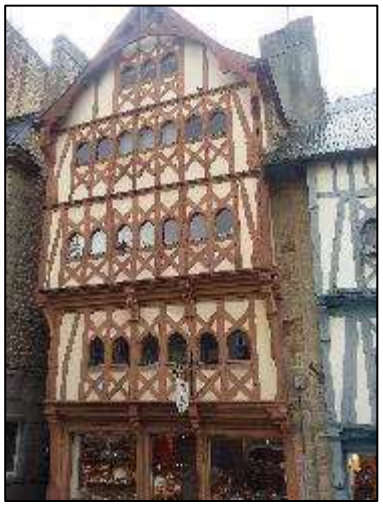
Maisons à pans de bois

Les plus belles maisons (ou façades) à pans de bois remontent à la **fin du XVème siècle et au début du XVIème siècle**.

Guingamp fut d'ailleurs une sorte d'«école» d'architecture tant ses modèles de pans de bois dus aux artisans influencèrent d'autres cités du Trégor comme **Pontrieux** et Tréguier. Ce modèle de construction cessera vers 1570-1580.

La « Tour Eiffel » à Pontrieux

Les maisons à pans de bois



- Pignon sur rue
  - Pignon : partie supérieure triangulaire du mur d'un bâtiment servant à donner des versants à un toit.
  - **Expression** : avoir pignon sur rue c'était donc posséder une maison ou un commerce en ville. La façade sur la **rue** et son **pignon** étant les parties les plus visibles de la maison, les gens aisés ne se privaient pas de la décorer, en fonction de leurs moyens, pour afficher leur niveau de richesse.

La maison de **Merrien Chéro**, prévôt des marchands (notable devenu maire de 1464 à 1466), est une des plus belles maisons anciennes de la ville, construite au XVème siècle.

IDEELLE
Rue du

Griffons
Boutique

TABACS
BAR
RESTAURANT
Le Bistrot

ESCAPADE CHAUSSURES
LA BOITE
A CUIRS

Maisons des XVIIe et XVIIIe siècles

Aux maisons à pans de bois du moyen-âge et de la Renaissance se succèdent les **maisons de granit**. Dès le **XVIIème**, s'élèvent les premières maisons totalement en **granit ocré** et leurs toits à quatre pans.
Plusieurs hôtels montrent ce changement de conception, le plus connu étant celui de La Duchesse Anne.

Au début du **XVIIIème**, les linteaux des fenêtres s'incurvent pour donner plus de lumière. Par manque de granit ocré on utilisera du **granit gris** venant de carrières proches.

Maisons des XIXe et XXe siècles

Les grands immeubles sont en général du XIXe siècle ;

Au XXe siècle on peut noter le style art déco.

De belles portes

De belles portes

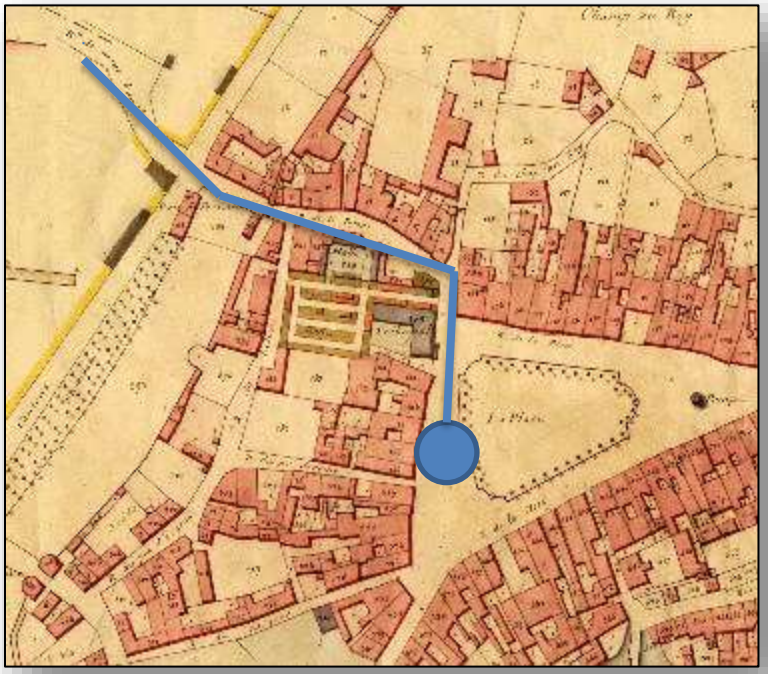
De belles portes

De belles portes

De belles portes

La fontaine (Plomée)

La fontaine au XVe



- La fontaine est nécessaire pour les habitants de la ville et pour les halles.
- Service d'eau dès le XVe siècle.
- Sources nombreuses et pures sur les coteaux de Montbareil.
- L'eau descend par la porte de la Fontaine puis rue de la pompe jusqu'en bas de la place.
- Mise en place d'une canalisation en plomb au milieu du XVe siècle.
- Première date dans les archives : 1457.

La fontaine fin XVIe, XVIIe

Note : dès 1588, la fontaine de Guingamp est alimentée par un aqueduc qui lui apporte l'eau des sources de Montbareil. Il est remplacé au XVIII^{e} siècle par un autre aqueduc plus élevé dont les quatre arcades de 5,20 mètres d'ouvertures franchissent le vallon où coule le Lutin. La canalisation traverse ensuite le jardin du monastère de Montbareil, puis un petit aqueduc passe les douves pour arriver au pied des remparts. Il reste en service jusqu'au début du XX^{e} siècle.

- Elle est transférée en haut de la place à la fin du XVIe siècle
- L'eau vient maintenant de l'aqueduc, descend par le Champ-au-Roy puis par la rue du four (à peu près la rue Théodule Ribot actuelle).
- Le tracé du circuit d'eau a été modifié car la nouvelle fontaine est située plus en hauteur qu'avant. Problème de gravité.
- Arrive à la fontaine en haut de la place du centre. Ce n'est pas encore la *Plomée* actuelle mais elle présente une architecture semblable.

900	1000	1100	1200	1300	1400	1500	1600	1700	1800	1900	2000

La Plomée depuis le XVIIIe siècle

- En 1735 l'aqueduc et la fontaine Renaissance ont besoin d'être rénovés.
- Le sculpteur Corlay, de Châtelaudren, rénove la Plomée en 1743.
- Fontaine en plomb, d'où son nom.
- Elle traversera la Révolution sans être fondue pour faire des balles de fusil grâce à l'intervention du maire Pierre Guyomar (la Vierge est déguisée en déesse Raison et coiffée d'un bonnet phrygien).
- Elle continue à travers les époques et en 2002 elle sera entièrement rénovée.

900	1000	1100	1200	1300	1400	1500	1600	1700	1800	1900	2000

La Plomée : description

- Vasques superposées de plomb et de granit.
- Animaux et personnages mythiques : chevaux ailés, poissons, béliers, dauphins, chimères, sirènes…
- Angelots souriants.
- Vierge Renaissance.

La Plomée : anecdote

ANNE DE BRETAGNE A GUINGAMP

Ce fut une journée radieuse que celle où les Guingampais purent voir et recevoir dans leurs murs la duchesse Anne pour qui ils avaient tant souffert (septembre 1505).
La souveraine venait de Brest, via le sanctuaire du Folgoat, Morlaix, Tréguier. Elle logea dans la maison d'Yvon Dantec, un des notables, tout au haut de la «cohue».
Les Bourgeois tinrent à la régaler de la représentation d'un «mistère». Le «chaffault» qui portait les décors de la scène était installé devant la demeure dudit Dantec, sur le puits qui se trouvait à cet endroit et qu'à remplacé la Fontaine. Le «sommelier» de la reine jugea bon, vu l'ardeur du soleil, de descendre deux précieux flacons de vin dans le puits pour en réfrigérer le contenu. Deux loustics (Perrot Le Gat et Guillaume Moysan, mercier) qui l'avaient vu, profitèrent de la présence de la visiteuse au cloître des Cordeliers où elle assistait à un tournoi de luttes bretonnes, ce qui attirait à la «Terre Sainte» la grande masse des habitants, pour «goûter» au «vin de la Reine», et même, sans scrupule, pour «rober»
(dérober) un des flacons. Ce fut toute une affaire qui conduisit à la prison les deux malandrins. L'un au moins en fut quitte cependant à bon compte, en janvier 1506, en «baillant aux cordeliers la somme de six écus».

D'après *Histoire de Guingamp* par l'abbé François Dobet, ouvrage dactylographié, 1963.

Les halles anciennes : la cohue

Les halles regroupaient différents commerces
Elles ont été détruites en 1756 car elles étaient en ruine

Halles de Questembert
La cohue de Guingamp ressemblait très certainement à celle-ci.

Les marchés

- Au Moyen-Age : halle (rappel)
- Aux XIXe et XXe
  - Marché au beurre au centre de la place,
  - Marché aux sabots en bas de la place.

2517. GUINGAMP — Le Marché aux Sabots
Place du Centre
Collection-jfm.fr

REPUBLIQUE FRANÇAISE
5c
POSTES
TABACS
GUINGAMP. - Marché aux Sabots
Collection Tirel-Hamon, Guingamp
Collection-jfm.fr

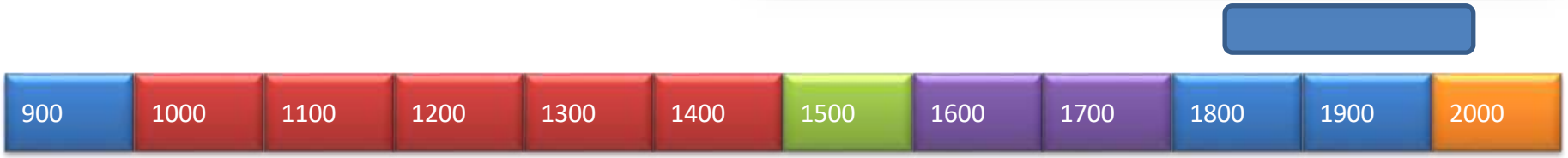
2465. - GUINGAMP (C.-du-N.) - Le Tribunal
et le marché au beurre, place du Centre

Pyrénées Fruits
SIPENORD

Personnages célèbres

- Le Hénaff

- François Valentin



Le Hénaff

- Le Hénaff né le 28 juillet, 1821, peintre distingué

François Valentin

- François Valentin : peintre distingué de l'École française. Il naquit à Guingamp le 3 avril 1738 et mourut à Quimper le 21 septembre 1805. Il peint des tableaux mythologiques, religieux, historiques et participe à la décoration intérieure de châteaux.

Lieu de justice

Avant le XVIe siècle la prison se situait à proximité de l'auditoire (le tribunal) et de la cohue ou marché couvert situé place du centre. L'auditoire se situait à l'étage des halles. Ce lieu d'enfermement y est décrit comme étant étroit et trop peu sûr.

Le **carcan** était un collier métallique ou en bois servant à attacher un condamné en l'exposant à l'infamie
d'une humiliation publique.
Le carcan de Guingamp se situait en haut de la place du centre.
Le **tribunal** et la **mairie**, sur le bas de la place, s'installent dans le bâtiment construit au XVIIIe siècle.

Lieu de justice

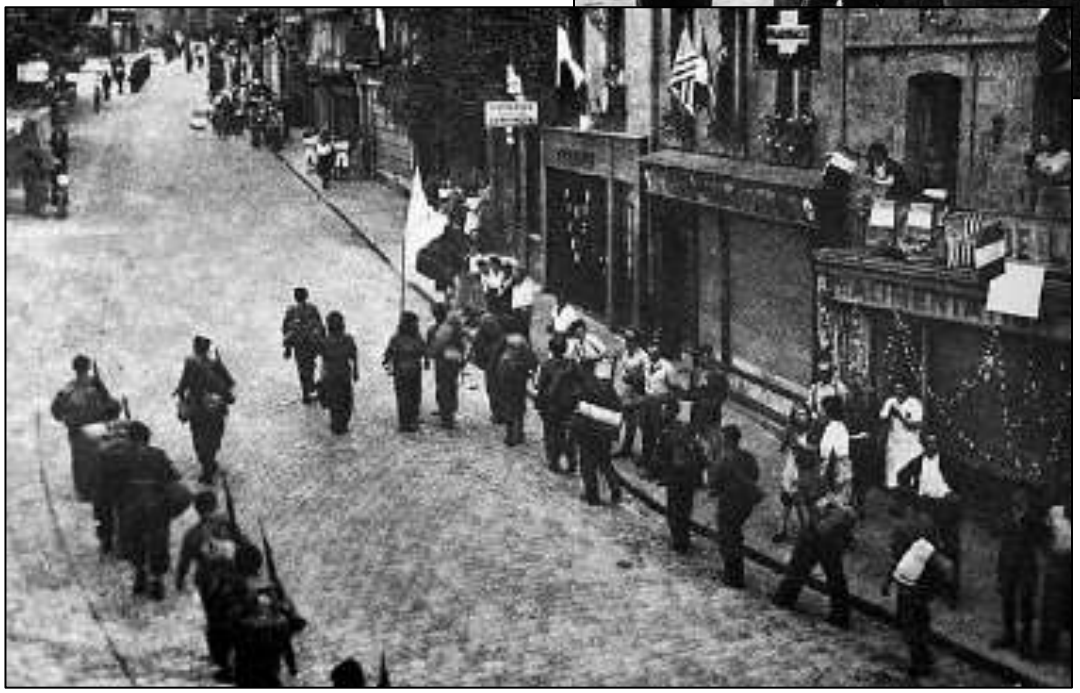
Un lieu de joie

Lors du pardon qui se tient toujours le 1er samedi de juillet, 3 feux sont allumés aux 3 angles de la place : le tantad (du breton « feu »).

Flaubert y a assisté en 1847 et dans « par les champs et les grèves » il y décrit des saltimbanques qui jouent sur la place.

Le 21 juillet 1945, le Général de Gaulle entre en grande pompe à Guingamp. 10 000 Costarmoricains sont présents pour assister à l'arrivée du libérateur et chef du gouvernement.

La libération de Guingamp



On y verra aussi la dérobée de la Saint-Loup, les concours de danse…

Bibliographie

- Les amis du patrimoine de Guingamp, la basilique (divers fascicules) ;
- Photos et documents J.-P. Colivet et J.-P. Rolland ;
- Divers documents tirés du web.

Montage : JP Colivet

Association des amis du patrimoine
de Guingamp
Kevredigezh mignoned
glad Gwengamp